

rencontre avec

# François Chaslin

autour de son livre

## Rococo ou drôles d'oiseaux

un rebond de son livre *Un Corbusier* sur le mode de la fable



rencontre  
jeudi 30 janvier 2020  
18:30  
auditorium

> la conversation sera suivie  
d'une séance de dédicace,  
avec la librairie Mollat

conversation **François Chaslin**, architecte, critique d'architecture, lauréat du Prix du livre d'architecture décerné par l'Académie d'architecture pour son ouvrage *Rococo ou drôles d'oiseaux* aux Éditions Non Standard avec **Marc Saboya**, historien d'art et d'architecture, professeur à l'université Bordeaux Montaigne

### Rococo, François Chaslin

En 2015 alors que se prépare au centre Pompidou une grande exposition commémorant le cinquantenaire de la disparition de Le Corbusier, trois ouvrages paraissent qui vont troubler les célébrations et entamer passablement l'image du grand architecte en dévoilant, entre autre, son antisémitisme et ses sympathies pétainistes. L'un d'entre eux est une somme imposante structurée en deux chapitres simplement, « Corbeau » et « Fada ». Son auteur, le critique d'architecture François Chaslin qui fut rédacteur en chef de la revue *Architecture d'Aujourd'hui* et fondateur de l'émission *Métropolitains* sur France-Culture, le présente comme un portrait, parmi d'autres possibles, du maître, d'où le titre *Un Corbusier*, une approche, selon l'auteur, « cubiste... à facettes... la peinture d'un caractère... un point de vue, le mien ! ». La parution de l'ouvrage déclencha une avalanche de jugements approximatifs et simplistes sur l'œuvre de l'architecte mais aussi provoqua la mise au ban de son auteur accusé de saboteur des commémorations et de plagiaire.

*Rococo* est la réponse de François Chaslin à ces diffamations comme aux dérives des médias et des réseaux sociaux. Et cette réponse prend une forme originale, celle d'un « livre beau » dit Chaslin, et non d'un « beau livre », moelleux, léger, que l'on peut lire au lit ou à la plage et dont on retient d'abord, sur la blancheur de la couverture, le relief doux au toucher d'une aile d'oiseau et le titre qui s'efface peu à peu en s'assimilant à ce relief. C'est dire en fait combien ce livre a été soigné par l'éditeur, les éditions Non Standard, pour produire un ouvrage dont l'extrême élégance est peut-être la meilleure réponse à la vulgarité des attaques dont fut l'objet François Chaslin. Cette délicatesse est aussi dans le livre avec ses deux lectures possibles : le texte que l'on peut lire sans les images et les illustrations que l'on peut lui associer si on les fait apparaître en découpant les pages avec un coupe papier fournit dans l'ouvrage.

« Les animaux nichent cachés dans les plis, la main libère » et défile alors une nuée d'oiseaux dessinés par l'auteur lui-même, peuple de plumes et de becs, à peine troublé par un chat et un rhinocéros. L'idée de ces oiseaux vient, bien sûr, du pseudonyme que Charles Édouard Jeanneret se choisit à 33 ans et qui sentait déjà, selon Chaslin, le corvidé : en 1920 Jeanneret devenait Le Corbusier, abandonnant dans cette mutation la connotation familière d'un prénom (les architectes aiment pourtant les prénoms, Charles Garnier existe, Charles Édouard Le Corbusier n'existe pas) pour celle plus rude évoquant un volatile. Et Chaslin consacre alors son livre à cette Grande Corbuseraie de Passy, la Fondation Le Corbusier, « une volière » pour reprendre ses mots, d'oiseaux honnêtes et malhonnêtes, bougons, agressifs, menteurs et ambitieux, « un peuple de volatiles mis en scène pour évoquer les mœurs de l'architecture... », un monde où chacun défend ses intérêts et son territoire, même s'il ne le cultive pas. On y rencontre le marabout noir d'Havard, le grand tétras des combes qui passe l'hiver à New York ou le touraco concolore de Tanzanie avec son cri « go-away, fous-moi le camp ». Et parmi eux, pour mieux encore illustrer son propos, une multitude de poètes, de romanciers, philosophes, naturalistes, humoristes, moralistes, anonymes et bienheureux qui ont donné dans leur œuvre une place à l'oiseau. Comment résister à un livre aussi drôle, savant, élégant, méchant et conciliant, à cette « sottise » selon l'auteur, qui commence avec le grand Malcolm Lowry et s'achève avec Tintin comme il aurait pu se fermer, à l'instar des émissions de François Chaslin sur France-Culture, sur un morceau de jazz, un air de saxo de Charlie Parker, *The Bird*.

*Rococo* a reçu le Prix du livre d'architecture en 2019. Chaslin s'adressant au jury le remercia « d'avoir compris que c'était un livre d'architecture » !

**Marc Saboya**

arc en rêve centre d'architecture  
mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation.

[arcenreve.eu](http://arcenreve.eu)



arc en rêve centre d'architecture bordeaux

[arcenreve.eu](http://arcenreve.eu)

Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux





## **Rococo ou drôles d'oiseaux** (divertissement)

**On lui trouvait une tête de corbeau et il s'était fait corbeau.**

**Le Corbusier s'était choisi un nom qui tenait de l'oiseleur. Il était extraordinaire, propagandiste, artiste, architecte immensément talentueux. On lui avait élevé une statue colossale. Il régnait.**

**Et voici qu'au cinquantenaire de sa disparition son monument se craquelait. Des nuées d'articles hostiles parurent dans le monde entier. Le souvenir de ses accointances d'avant-guerre et de ses dix-huit mois à Vichy jaillissait entre les fissures. Son goût pour l'autorité, son urbanisme, funèbres oiseaux. Ce qui devait être une commémoration est devenu procès.**

**François Chaslin, dont l'essai *Un Corbusier* est de ceux qui déclenchèrent cette épidémie d'idées toutes faites, d'accusations, de condamnations et de mauvaise foi, revient ici sur les mœurs intellectuelles telles que nous les observons, à l'âge notamment des réseaux sociaux.**

**Diffamation, plagiat, massification du jugement et recherche du scandale, foutaise, ressentiment y ont pris une place nouvelle.**

**Cet ouvrage, érudit et drôle, est un appel à une histoire qui serait libre, sans tabou, sans passion triste ni rancune. Quantités d'oiseaux y paraissent, laids ou gracieux, fragiles ou cruels, dionysiaques ou parfaitement idiots qui lui font une guirlande et l'enveloppent du bruissement des fables, des mythes et des poèmes.**

extrait de *Rococo ou drôles d'oiseaux*, 4<sup>e</sup> de couverture, Éditions Non Standard, 2018

### **Rococo ou drôles d'oiseaux** (divertissement)

auteur : François Chaslin  
(texte et dessins)  
Éditions Non Standard  
2018  
520 pages / reliure japonaise  
format : 130 x 210 mm  
design : Élodie Boyer et Patrick Doan  
tirage : 3000 exemplaires  
prix : version standard - 28 € ;  
version inversée, tirage limité - 275 €

**Nominé au Goncourt de la biographie, *Un Corbusier* (maintenant disponible en poche) avait reçu le Prix spécial du jury du Prix du livre d'architecture 2016. *Rococo*, qui en est une sorte de rebond sur le mode du conte et de la fable, a reçu le Prix du livre d'architecture 2019 et, pour ses qualités graphiques, à Varsovie, la médaille d'or de l'European Design Award et à Amsterdam le Best Dutch Book Design, Student Selection.**

### **François Chaslin**

Architecte et critique, François Chaslin a collaboré au *Monde*, à *Libération*, au *Nouvel Observateur*, dirigé le département des expositions de l'Institut français d'architecture de 1980 à 1987, dirigé *L'Architecture d'Aujourd'hui* de 1987 à 1994. Producteur sur France Culture, de l'émission *Métropolitains* de 1999 à 2012, il est également l'auteur de nombreux ouvrages notamment : *André Bruyère ou la tendresse des murs*, avec Ève Roy (Éditions du patrimoine, 2016) ; *Un Corbusier* (éd. du Seuil, 2015) ; *Paris, carnet périphérique* (Créaphis, 2011) ; *Jean Nouvel, critiques* (In Folio, 2008) ; *Photographie et architecture*, Charles Vandenhove et François Hers (Bonnenfantenmuseum, Maastricht, 2007) ; *Chaix et Morel, les années lumière* (Ante Prima, 2006) ; *The Dutch Embassy in Berlin by Rem Koolhaas* (Nai Uitverlag, 2004) ; *Deux conversations avec Rem Koolhaas, et caetera* (Sens et Tonka, 2001) ; *Une haine monumentale, la destruction des villes dans l'ex-Yougoslavie* (Descartes et Cie, 1997) ; *La Grande Arche*, avec Virginie Picon-Lefebvre (Electa Moniteur, 1989) ; *Les Paris de François Mitterrand* (Gallimard Folio, 1985) ; *Mario Botta, laboratoire d'architecture*, avec Pier Luigi Nicolini (Electa Moniteur, 1982).

### **Marc Saboya**

Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Bordeaux III et membre du comité Unesco Bordeaux. Il est également co-auteur, avec Robert Coustet, de *Architecture et urbanisme à Bordeaux au XIX<sup>e</sup> siècle* (Mollat), *d'Architecture et urbanisme à Bordeaux au XX<sup>e</sup> siècle* (Mollat), et auteur de *Ordre et désordre* (Le Festin), ouvrage salué en 2008 par le jury du Prix du livre d'architecture, et de *Bordeaux, l'architecture et son double* en 2013 (Le Festin).